AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-10-65 427173

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN n° 61.

21 Octobre 1965.

SEPTORIOSES ET FUSARIOSES DES CEREALES.

Ces maladies des céréales se transmettent par les semences ou à partir des déchets des récoltes antérieures dispersés dans les couches superficielles du sol. Elles peuvent se manifester sur les jeunes plantules dès la levée ou, plus tard, sur les diverses parties de la plante : feuilles, tiges, épis, quelquefois grains.

I.- Les SEPTORIOSES : Deux espèces sont très communes dans la région parisienne :

1°) Septoria tritici ou Septoriose du blé. Il attaque principalement les jeunes plantes jusqu'au début du printemps. Il produit sur les feuilles des taches vert clair à grisâtre, arrondies à allongées, à contour diffus, parsemées assez tard d'une ponctuation brunâtre qui représente les fructifications.

Son attaque peut se traduire par le jaunissement et le dessèchement des feuilles. On ne le remarque pratiquement plus du printemps à la récolte, sauf conditions climatiques favorables (humidité).

2°) Septoria nodorum ou Septoriose des glumes et des noeuds. C'est l'espèce la plus fréquemment observée et la plus dommageable dans la région, non seulement sur blé' mais aussi sur orge, seigle, avoine, et diverses autres graminées. Il s'attaque également aux jeunes plantules dès la levée, mais ses dégâts ne retiennent bien l'attention qu'à partir de la fin de l'hiver. Il provoque sur les feuilles, gaines comprises, la formation de taches jaunâtres à contour diffus qui s'étendent et confluent. Les fructifications du champignon apparaissent en surface de ces taches sous forme d'une ponctuation brune. Sur les noeuds, les taches prennent une teinte brun foncé.

Les glumes peuvent être envahies sur toute leur surface ; elles prennent une teinte brun grisâtre et se recouvrent des fructifications du parasite. Dans les épis fortement atteints, les grains brunissent à leur surface.

L'attaque de ce Septoria peut se traduire par le dessèchement prématuré des feuilles et une réduction de rendement; après une période prolongée de sécheresse printanière, on assiste à un véritable échaudage.

II.- Les FUSARIOSES : Plusieurs espèces d'ailleurs toujours difficiles à identifier avec certitude, affectent les céréales. L'une d'elles, qu'on attribue à Fusarium roseum, est très dommageable aux récoltes de blé et de maïs dans certaines régions à printemps et été pluvieux.

1°) Fusarium roseum : S'attaque aux jeunes plantules dès la germination et peut être à l'origine d'un manque à la levée important. Par la suite, il affecte les plants bien développés, puis les épis. En surface des parties envahies par le champignon et brunies, on remarque assez tôt, surtout par temps humide, un revêtement cireux rosé, constitué par les fructifications. Les épis envahient peuvent se dessècher dès l'époque de la floraison ; assez souvent l'attaque de fusarium n'affecte que des épillets isolés qui se dessèchent alors que les épillets voisins évoluent normalement.

Cette même fusariose est l'agent de la pourriture du maïs qu'on désigne habituellement sous le nom de maladie du gibberella. Ses attaques se traduisent par le dessè-

P 120

chement du pied ou l'envahissement des grains, provoquant certaines années de gros dégâts.

2°) Fusarium nivale ou moisissure d'hiver des céréales. Cette espèce sévit surtout sur les très jeunes céréales jusqu'à la fin de l'hiver ; elle peut alors provoquer une véritable fonte des semis. On l'observe également plus tardivement sur chaume, au niveau des noeuds, jusqu'à l'époque de l'épiaison. Elle reste sensiblement moins dommageable que la précédente espèce dans la région parisienne.

La contamination des semences étant superficielle, leur traitement chimique permet de lutter efficacement contre ces maladies. Les produits suivants sont recommandés : composés organo-mercuriques, sels de cuivre, oxyquinoléate de cuivre, Captane, Thirame, Dérivés quinoniques, Manèbe, Mancozèbe.

Il convient toutefois de rappeler que l'infection des plantules de céréales peut se produire à partir des germes de champignon qui évoluent sur les déchets contaminés de la récolte précédente (céréale sur céréale), ce qui réduit d'autant la protection.

TRAITEMENTS à LA CHUTE DES FEUILLES.

Les traitements chimiques réalisés en automne à la chute des feuilles, permettent de limiter les contaminations de certaines maladies des arbres fruitiers.

Ces traitements sont efficaces contre le Chancre européen du pommier et le flétrissement bactérien du poirier en protégeant les voies de pénétration que sont les plaies laissées par la chute des feuilles, le Coryneum ou criblure des arbres fruitiers à noyau.
Utiliser des préparations cupriques (250-500 g. de cuivre métal par hl) pulvérisées avec soin sur l'ensemble des arbres.
Des traitements cupriques (250-300 g. cuivre métal par hl) en automne, après éclaircissage des souches de framboisier, limitent les dégâts provoqués par la maladie du dessèchement des rameaux (Anthracnose et Didymella).

LE SYLVAIN NUIT à LA CONSERVATION DES CEREALES.

La présence d'insectes dans les stocks de céréales contrarie leur commercialisation. Il s'agit, dans notre région, parfois de charançons, le plus souvent du Sylvain. Celui-ci a pullulé ces dernières années dans des stocks conservés à la ferme dans de mauvaises conditions. On ne le remarque pratiquement jamais dans les installations modernes de conservation de cette région.

Le Sylvain ne s'attaque qu'aux grains brisés ou ayant subi des altérations, aux farines, tourteaux et son, etc. Les résidus de ces produits sont, à la ferme, les meilleurs foyers de conservation et de multiplication de cet insecte. La sacherie de jute constitue pour lui un excellent refuge.
Pour se débarrasser de cet insecte, il convient de procéder avant tout stockage, à un nettoyage parfait des magasins et de leurs abords ; détruire les balayures par enfouissement dans le sol ou incinération. Badigeonner ou mieux pulvériser les murs , le plafond, les portes et les abords, avec une bouillie au Lindane (25-30 g. de m.a. par hl). Utiliser une poudre à base du même insecticide pour traiter la sacherie. Ces mesures doivent être suffisantes. Le stockeur peut toutefois compléter par le traitement des grains à leur entrée en les saupoudrant au Lindane (dose maximum autorisée 0 g.5 par quintal de grains) ou au Malathion (dose maximum 0 g.8 de m.a. par quintal).

L'Ingénieur et l'Agent Technique
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernière note : Bulletin 60 du 23 septembre 1965.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - Montreuil-Ss-Bois (Seine).